

Comment mériter un jugement favorable à Roch Hachana !

Lors de l'un des ses discours du mois d' Eloul, **Rabbi Naftali de Roupchitz** rapporta à l'assemblée qui buvait ses paroles avec avidité et attention, l'enseignement suivant : « Sachant pertinemment que nous cherchons tous à bénéficier de la grâce d' Hachem, afin de sortir acquittés de notre jugement le jour de Roch Hachana, permettez-moi très cher kahal hakadoch, de vous donner humblement un précieux conseil, un bon plan relativement facile à appliquer avec l'aide d'Hachem : **Prenons sur nous, ne serait-ce qu'au moins durant trois petits jours avant Roch Hachana, de ne pas fauter en suivant son Yetser Hara !.**

En effet, nous avons appris dans une Béraïta (Bérakhot 61) : Rabbi Yossé Haguélili déclare : « les méchants sont entièrement gouvernés par leur mauvais penchant ». (רשעים יצר הרע שופטם)

Le terme « שופטם » se traduit littéralement : « Il les juge ».

Après que le Yetser Hara ait entraîné l'homme à fauter, il l'accuse alors et le juge catégoriquement pour le péché qu'il a commis.

Or, il existe une loi tranchée que ramène une Michna dans le traité Sanhédrine (3-5) stipulant : שונא אסור לו לישב בדין

Il est interdit à l'ennemi d'une personne de prendre part (de s'associer) au jugement de cette dernière.

Et la Michna de nous apporter la définition d'un ennemi : « Un individu est considéré comme notre ennemi dès lors qu'on a refusé de parler avec lui (du fait qu'on le méprise et le déteste) durant au moins 3 jours ».

On pourrait alors déduire de cette halakha, qu'en n'ayant aucune discussion, aucune relation avec son mauvais penchant ne serait ce qu'au moins pendant 3 jours, ce dernier nous serait alors considéré comme notre ennemi, ayant donc l'interdiction formelle de prendre part à notre jugement de Roch Hachana dans le but de nous accuser. Gardons donc nos distances avec le Yetser Hara pendant au moins 3 jours, afin que cet ennemi numéro 1 ne puisse ouvrir sa bouche malveillante contre nous le jour de Roch Hachana ; nous serons ainsi écrits et scellés tous ensemble dans le livre de la vie !

Amen véamen.

Traduit du livre BNEI TSION du Rav Moché Mizra'hi Chlita.